



édito

La voie suisse

En tant que pays hôte, la Suisse s'engage intensément dans la mise sur pied du Sommet Mondial sur la Société de l'Information, qui aura lieu à Genève du 10 au 12 décembre prochains, afin qu'il soit couronné de succès. Elle est en train d'élaborer sa propre position pour la Déclaration de principe et du Plan d'action, d'entente avec les partenaires de l'administration publique, du secteur privé et de la société civile. La position pourra être fixée seulement sur la base des éléments les plus importants qui ressortiront de la réunion préparatoire (PrepCom-2), qui a lieu à Genève du 17 au 28 février.

Chance extraordinaire, la Suisse est le pays choisi pour lancer une plate-forme sans précédent qui réunira toutes les forces vives de la planète impliquées dans la société de l'information. Elles auront pour mission de créer les bases d'un espace d'échange original propre à assurer un partage équitable des connaissances.

Dès le début de la phase préparatoire, la Suisse a fait appel aux différents acteurs, notamment les ONG, pour apporter sa contribution au Sommet et faire en sorte que sa voix soit entendue dans le concert mondial.

La Suisse s'est aussi engagée depuis 2 ans sur la scène internationale pour que des représentants de haut niveau des gouvernements, de l'économie et de la société civile contribuent de façon constructive aux préparatifs pour un sommet mondial réussi.

Enfin, pour assurer le bon déroulement du volet consacré aux manifestations parallèles, qui représentent une première dans le cadre des sommets organisés sous l'égide des Nations Unies, le Conseil fédéral a décidé de les soutenir activement avec le concours du canton de Genève et du Secrétariat exécutif du Sommet.

Marc Furrer

*Secrétaire d'Etat
Directeur de l'OFCOM*

**Bureau du Délégué du Conseil fédéral suisse
pour le Sommet mondial sur la Société de
l'information**

Rue de Varembe 9 - 11 Case postale 125
1211 Genève 20 Suisse
Tél: +41 (0) 22 748 27 70
Fax: +41 (0) 22 748 27 89
www.wsisgeneva2003.org

PrepCom-2 Un mini-sommet à Genève



Le président Abdoulaye Wade du Sénégal avec le conseiller fédéral Moritz Leuenberger

Les entretiens du conseiller fédéral Moritz Leuenberger avec les présidents de Roumanie et du Sénégal, à l'occasion de l'ouverture à Genève du Comité préparatoire, ont jeté les bases de la mobilisation planétaire dans laquelle s'est engagée la Suisse pour mettre sur orbite le prochain Sommet mondial sur la Société de l'information.

Le président Iliescu est un allié de la première heure, qui a accueilli à Bucarest la réunion préparatoire européenne du SMSI, en juillet dernier. Sa présence à Genève est le signe manifeste de la continuité de l'engagement roumain aux côtés de la Suisse pour la réussite du rendez-vous de décembre 2003. Quant au président Wade, dont le pays est membre du NEPAD, il fait lui aussi partie de ce premier cercle de personnalités de haut rang appelées à jouer un rôle déterminant dans les prochains mois, notamment dans le cadre de la réunion du G8, en juin prochain à Evian.

Ce sont donc des chefs d'Etat très impliqués dans le processus du Sommet mondial que M. Leuenberger a rencontrés à Genève. Le conseiller fédéral en a profité pour les assurer de l'effort que la Suisse entend poursuivre avec détermination pour mettre en avant les contenus de la société de l'information, autrement dit pour en faire autre chose



Le président Ion Iliescu de Roumanie en conversation avec Moritz Leuenberger

qu'un marchandage sur les technologies. Au cours d'entretiens séparés, il a tenu chaque fois à souligner la nécessité de tout entreprendre pour faire de la communication la pierre angulaire de la construction de la paix. Précédant ces réunions au sommet, auxquels ont participé M. Marc Furrer, directeur de l'Office fédéral de la communication qui dirige la délégation helvétique au PrepCom-2 ainsi que l'ambassadeur Daniel Stauffacher, Délégué du Conseil fédéral suisse pour le Sommet mondial sur la Société de l'information, le chef du Département fédéral de l'énergie, des transports, de l'environnement et de la communication a prononcé un discours de bienvenue aux quelque 1600 délégués venant

d'une centaine d'Etats pour participer jusqu'au 28 février à l'élaboration d'une Déclaration de principe et d'un Plan d'action pour le SMSI.

Les points forts

- « *L'homme ne vit pas que de pain. Il n'a pas que le droit de survivre physiquement. L'homme est aussi un être social. Il a le droit de prendre sa place dans la société. L'accès à l'information et aux moyens de communication est donc un droit de l'homme.* »
- « *Je voudrais dire aux représentants des gouvernements et aux politiciens, dont je suis, que nous ne pouvons pas résoudre seuls les problèmes. Nous avons besoin de l'appui de la société civile – donc de groupes non représentés dans les gouvernements – et nous avons besoin des idées du secteur privé.* »
- « *En Suisse aussi, l'organisation de cette conférence préparatoire a soulevé des protestations de la part des médias et des ONG. J'en suis heureux, car ces protestations appellent à plus d'engagement, plus de collaboration et plus de responsabilisation. J'invite donc tout un chacun à participer au sommet. Ce que nous voulons en effet, c'est combler le fossé entre le Nord et le Sud, entre ville et campagne et entre les différentes cultures. Il ne s'agit pas de la rencontre de quelques spécialistes en technologies qui veulent résoudre les problèmes de la planète en maximisant les profits. Intégrons donc dans notre travail toutes les voix critiques.* »
- « *Je crains que l'on ne parle que de technologies à larges bandes, de réseaux de télécommunication et de déréglementation, oubliant de discuter des contenus de la Société de l'information, à savoir de la dimension culturelle et politique de cette dernière. N'oublions pas: La communication vient de communauté. Et la communauté est la base pour construire la paix. C'est elle qui permet le dialogue entre les cultures. Et ce dialogue entre les cultures est l'alternative à la guerre. Puisque nous croyons à ce dialogue, nous devons tout entreprendre pour l'encourager - comme l'ont exigé hier et avant hier des millions de personnes de par le monde.* »



Moritz Leuenberger inaugurant la réunion du PrepCom-2



Soyez le bienvenu, M. Wade !



Suisse-Roumanie : entente au beau fixe

SMSI Vers la droite finale



L'équipe suisse dirigée par Marc Furrer (à dr.)

Bien que l'on soit encore à neuf mois du Sommet, on peut dire qu'avec PrepCom-2 le processus de préparation du SMSI est entré dans sa dernière phase. Des centaines de consultations ont été faites auprès des Etats, des organisations intergouvernementales, du secteur privé et de la société civile. Cinq conférences régionales préparatoires ont eu lieu successivement à Bamako, Bucarest, Tokyo, Punta Cana (République dominicaine) et Beyrouth. Ce qui frappe, c'est la relative facilité avec laquelle les Etats se sont mis d'accord sur les projets de déclarations qu'ils ont adoptées lors de ces cinq conférences. Si on se place au-delà des sensibilités et priorités régionales, on ne peut manquer d'observer une grande convergence de vues entre tous ces textes.

Un consensus a été rapidement trouvé sur certains grands principes tels que l'accès universel aux technologies de l'information, la diversité culturelle et le multilinguisme dans le cyberspace, les usages multiples de ces mêmes technologies au service du développement économique, social et culturel, que ce soit dans les domaines de l'éducation, de la santé ou du commerce, ou encore la question de grande actualité qu'est la sécurité dans le cyberspace. C'est sur la base de tous ces avis que le Président du PrepCom, l'ancien ministre malien de l'Éducation, M. Adama Samassékou, a préparé, avec l'assistance d'un groupe d'experts indépendants et l'aide logistique de la Suisse, une proposition de document d'orientation qui pourrait constituer la première ébauche de la Déclaration et du Plan d'action que les Chefs d'Etat et de gouvernement sont censés adopter en décembre prochain.

Un important travail reste à faire afin que ces «textes cadres» soient accompagnés de propositions d'actions concrètes permettant de traduire dans les faits les bonnes intentions adoptées autour de la table de négociation. C'est à ce niveau que le secteur privé et la société civile pourront réellement apporter une contribution décisive et «faire la différence». Par l'expérience qu'ils ont du terrain et des réalités qu'ils vivent quotidiennement au contact des populations, qu'il s'agisse des usagers privilégiés du Nord ou des communautés défavorisées du Sud, ils sont en mesure d'avancer des propositions concrètes propres à remédier aux insuffisances et inégalités identifiées et soulignées tout au long du processus de préparation. De nombreuses entreprises et organisations non gouvernementales sont prêtes à s'investir dans cette tâche immense qu'est la réduction de la fracture numérique.

En tant que pays hôte, la Suisse a le devoir de tout mettre en œuvre pour «faciliter» une coopération effective entre toutes les parties prenantes. Elle est particulièrement bien placée pour relayer certaines propositions de la société civile et du secteur privé, pour ensuite les promouvoir et les défendre au sein des instances intergouvernementales responsables de l'organisation du Sommet dans lesquelles elle est systématiquement représentée. Elle est également dans une position privilégiée pour lancer un débat

d'idées et ensuite canaliser les nombreuses propositions qui ne manqueront pas d'être mises en avant en vue de trouver des solutions pratiques aux problèmes concrets que rencontrent les «info-pauvres», les exclus de la société de l'information. Ainsi le Sommet de Genève ne sera pas seulement une manifestation du «dire», où le verbe est roi, mais devrait également donner l'occasion d'une prise de conscience collective de la nécessité du «faire», afin que la société de l'information devienne réellement une société du partage universel de la connaissance, ouverte à tous et à toutes.

Daniel Stauffacher

Ambassadeur

Délégué du Conseil fédéral suisse pour le Sommet mondial sur la Société de l'information

Genève-Tunis L'articulation du Sommet

Une délégation suisse de haut rang s'est rendue du 13 au 15 février à Tunis où elle a eu des entretiens avec les représentants des différents ministères concernés par l'articulation entre la phase 1 du Sommet mondial sur la Société de l'information, qui aura lieu à Genève en décembre de cette année, et la phase 2 que doit organiser la Tunisie en 2005.

La délégation helvétique était conduite par l'ambassadeur Erwin Hofer, chef de la Division de l'ONU et des Organisations internationales au Département fédéral des affaires étrangères, accompagné de l'ambassadeur Daniel Stauffacher, Délégué du Conseil fédéral pour le Sommet mondial sur la Société de l'information, et de M. Markus Kummer, e-envoy au DFAE.

Les discussions ont couvert différents sujets quant à l'articulation du SMSI et une large entente s'est dégagée notamment sur le principe que les deux phases doivent être couronnées de succès.

Pour approfondir et concrétiser les conclusions de cette première rencontre de Tunis, les diplomates des deux pays sont convenus de se rencontrer prochainement en Suisse en vue de continuer le travail exploratoire permettant d'aboutir à la mise en

perspective de la continuité du SMSI, qui a la particularité d'être un Sommet co-partagé selon le vœu exprimé par l'ONU.

La nécessité de contacts réguliers en vue de la complémentarité des deux étapes du SMSI et de leur prolongement a été rendue nécessaire par l'avancement du processus de négociation sur l'élaboration d'une Déclaration de principes et d'un Plan d'action dans le cadre des deux grandes réunions préparatoires organisées à Genève (PrepCom-1 en juillet dernier et PrepCom-2 en février 2003).

Réception suisse au BIT



ONG suisses

Une plate-forme et après?

Le 11 février, à la veille du PrepCom-2, une vingtaine d'ONG helvétiques présentaient à la presse leur plate-forme suisse pour la Société de l'Information. Cet ensemble de propositions pour la Déclaration et le Plan d'Action du SMSI reflète une approche de la Société de l'information plus sociale, moins technologique que celle du document de travail commandité par le Président Samassékou à un groupe d'experts internationaux.

Pour les ONG signataires –provenant principalement de l'humanitaire, des médias, et des passionnés de l'internet–, le SMSI est un enjeu de société. Si la communauté internationale tirait d'un tel Sommet la conclusion que la Société de l'information n'est qu'une affaire de développement technologique, ce serait un signe négatif pour la fragile transition démocratique. A l'inverse, si elle reconnaît que la Société de l'information implique la libre circulation des idées autant que des données, l'accès universel à une information impartiale aussi bien qu'aux NTIC, la communauté internationale donnera un signe fort: la Société de l'information peut offrir à chaque homme et à chaque femme la chance d'un cadre de vie amélioré.

La plate-forme suisse définit les principes qui fondent une Société de l'information au service de l'humanité et elle aborde divers thèmes aux énoncés parlants : infrastructure et accès, contenus, accès au savoir et à l'information, gouvernance, liberté d'expression et d'information.

La plate-forme est ouverte. Plusieurs organisations non signataires ont d'ores et déjà



Les représentants de la plate-forme suisse s'entretiennent avec Moritz Leuenberger et ses collaborateurs

annoncé leur intention de la rejoindre; certaines souhaitent la compléter ou en rediscuter certains points. Il est possible qu'elle évolue en élargissant sa base.

S'il en va ainsi, elle aura rempli son premier objectif : mobiliser la société civile suisse autour des enjeux du SMSI.

Le deuxième est de pousser la Suisse à assumer le plus largement possible son rôle et sa responsabilité de pays organisateur. Il n'incombe pas seulement à notre pays d'assurer la bonne marche du Sommet, mais aussi de montrer l'exemple dans la marche vers la Société de l'information.

Deux suggestions des membres de la plate-forme vont dans ce sens : que la Suisse crée une «Task Force» de la Société de l'information et qu'elle utilise le texte développé par les ONG dans la position officielle de la Suisse au SMSI.

Une «Task Force» suisse de la Société de l'information» pourrait rassembler tous les acteurs –départements et offices de l'administration fédérale concernés, industrie, ONG, médias, universités, etc.– sur une base tripartite : gouvernement, société civile et industrie

à poids égal. Avec un mandat allant au-delà des Sommets de Genève et de Tunis, ce Conseil piloterait, dans la plus grande transparence, le mouvement de notre pays vers la Société de l'information. L'application pratique, par notre pays, des grands principes qui sous-tendent le projet du SMSI !

La Suisse pourrait aussi puiser la substance de sa position officielle au SMSI dans les inputs de sa propre société civile... Une expérience de démocratie directe adaptée à la Société de l'information !

Dans l'immédiat, la plate-forme suisse pour la Société de l'information poursuit sa tâche d'éveil et de rassemblement tout au long du PrepCom-2. Plusieurs rencontres avec la délégation suisse d'une part, avec l'ensemble des participants suisses d'autre part, ont été agendées.

La société civile helvétique se mobilise pour le SMSI. Qui s'en plaindra ?

Guillaume Chenevière

*Président du Conseil Mondial de la Radio-Télévision**

* Membre de la plate-forme suisse, l'auteur s'exprime ici à titre personnel.

CONFIDENTIEL

Une Webroulotte contre l'exclusion



Une roulotte équipée de matériel informatique se rendra bientôt à la rencontre des e-exclus dans les quartiers de Genève et dans les communes. Ce projet associatif est soutenu par une soixantaine de services institutionnels et d'associations d'aide aux personnes démunies. Des écrivains publics, formateurs, accompagnants et citoyens faciliteront ainsi l'accès et la découverte des nouvelles technologies aux victimes de l'exclusion et de la précarité. La Webroulotte est actuellement en voie d'équipement. Cette initiative concrète pour favoriser l'accès aux outils qui sont ceux de la société de l'information et du savoir se présentera en société à l'occasion de PrepCom-3 au mois de septembre.

(Renseignements : www.webroulotte.ch)